

## Pour une dignité et de la reconnaissance au travail

Fleury-Mérogis, le 10 août 2022

Tous les ans, nous faisons face au manque de moyen humain, particulièrement sur la période juillet/ août.

Le manque de moyens provoque des tensions à tout niveau : Burn-out pour les uns et difficulté managériale pour les autres, etc.

A la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, les différents services créés aspirent les surveillants de la coursive vers les Équipes de Sécurité Pénitentiaire (ESP) et bientôt l'ouverture du centre de détention.

*Le bureau local CGT Pénitentiaire défend la reconnaissance au travail mais non les matraquages des agents par des demandes d'explications qui pleuvent en ce moment sur la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.*

**la reconnaissance au travail** : l'établissement fonctionne en cette période estivale grâce à l'engagement sans faille des agents volontaires qui accomplissent leur mission régalienne.

Cependant, en dépit de leur santé :

- les heures supplémentaires sont trop importantes,
- les sollicitations à travailler Matin/Soir

En cette période estivale, au lieu de soutenir ces agents volontaires, certaines hiérarchies utilisent de la méthode voire de la provocation. Tous les corps sont concernés.

La situation est grave mais le bureau local CGT Pénitentiaire reste attentif à la reconnaissance du travail. Alors qu'en est-il de la mise en œuvre du plan d'équité sur la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis ?

**Le bureau local CGT Pénitentiaire demande** à la direction de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis de gratifier les agents les plus impliqués dans ce soutien estival.

**Le bureau local CGT Pénitentiaire rappelle** que gratifier les agents n'est qu'un juste retour des choses et un investissement dans l'humain.

**La CGT Pénitentiaire restera TOUJOURS attentive aux conditions de travail des personnels.**